

[Text]

The Chairman: Mr. Simpson, I want to thank you very much for your very articulate and eloquent expression of something that we said yesterday. I guess it makes us all a little uncomfortable because we, in many ways, are perhaps more fortunate than the people you represent and yourself. It reminds me of the old Persian proverb that you think you have sore toes until you see a man with no feet. We all have different perspectives, but I think your brief is most comprehensive. It is going to be part of the record.

I am very glad that you are here to emphasize again the concerns of a very large and growing body of Canadians who—you are quite right—have been left out of the mainstream, certainly in regulation. As you are aware and perhaps because of pressure from your association, the CTC actually has a unit within it now that is dedicated and mandated to define regulations to help meet some of the problems that you faced.

With no further ado, I know there are members who want to ask questions. I will open it up first to Mr. Ouellet.

Mr. Ouellet: Thank you.

I want to echo your remarks, Mr Chairman, and thank the witness for appearing and presenting a very well-written and well-documented brief.

I would like a comment from you, sir, in regard to the role of the transport commission. On page 8, you say:

To date regulations and Canadian Transport Commission decisions have played a very important role in ensuring that this system meets the needs of Canadian citizens with disabilities. Without the Canadian Transport Commission or a similar appeal body, disabled Canadians only recourse will be the Charter of Rights and Freedoms and litigation. This process should not be a preferred course of action, but rather one of last resort because of the cost, time and energy required to determine a legal challenge.

• 1440

I think I share your view in this regard, and I believe that one of the great uncertainties that *Freedom to Move* presents is this notion of doing away with the transport commissions and trying to create some new regulatory agencies, without giving the powers and the authority and the research staff they now have. Would you say, for the people that you represent, that the type of authority that the Transport Commission has must be embodied in any new commission that could be created, or would you prefer, in fact, that what you know and what seems to have served you well be retained as an entity?

Mr. Simpson: I can honestly state that there were frustrations with the CTC. In terms of its role it was serving and began to serve us very well, but that does not mean our membership are not open to new approaches, providing that

[Translation]

Le président: Monsieur Simpson, je vous remercie beaucoup d'avoir exprimé très éloquentement un point de vue dont nous avons débattu hier. C'est un peu gênant pour nous, parce que, sous de nombreux rapports, nous sommes peut-être plus chanceux que vous-mêmes et les gens que vous représentez. Cela me rappelle un vieux proverbe persan qui dit qu'on oublie son mal d'orteil quand on voit quelqu'un amputé de ses deux pieds. Nous avons tous des points de vue différents, mais je pense que votre mémoire est des plus éloquent. Il sera consigné au compte-rendu.

Je suis heureux que vous ayez insisté sur le sort d'un élément très important et grandissant de la population canadienne qui, j'en conviens, a été tenu à l'écart de la société, certainement sur le plan de la réglementation. Vous savez sans doute, et c'est peut-être suite aux pressions exercées par votre association, qu'un service de la CCT a été chargé d'élaborer des règlements pour tenter d'apporter des solutions à certains de vos problèmes.

Maintenant, sans plus tarder, je cède la parole aux membres qui ont des questions à poser. Nous allons commencer par M. Ouellet.

M. Ouellet: Merci.

Comme vous, monsieur le président, je veux remercier le témoin de nous avoir présenté un mémoire très bien rédigé et très bien documenté.

J'aimerais vos commentaires, monsieur, en ce qui concerne le rôle de la Commission des transports. A la page 8, vous dites:

Jusqu'à présent, les règlements et les décisions de la Commission canadienne des transports ont joué un rôle très important pour assurer que le système réponde aux besoins des Canadiens handicapés. À défaut de la Commission canadienne des transports ou d'une Commission d'appel analogue, les Canadiens handicapés auront comme seul autre recours la Charte des droits et libertés, et les poursuites judiciaires. Ce processus ne doit servir qu'en dernier ressort et pas dans le cours normal des choses, compte tenu des coûts, du temps et des efforts inhérents aux poursuites judiciaires.

Je partage votre point de vue là-dessus, et j'estime que c'est là l'une des grandes incertitudes qui découlent du document *Aller sans entraves* qui propose l'abandon des commissions de transport au profit de nouveaux organismes de réglementation qui ne seraient pas dotés des pouvoirs, de l'autorité et du personnel de recherche dont dispose la Commission. Pensez-vous que, pour les gens que vous représentez, toute nouvelle commission, le cas échéant, devrait être investie des mêmes pouvoirs que la Commission des transports, ou préféreriez-vous le maintien du système actuellement en place qui semble vous avoir bien servi jusqu'à présent?

M. Simpson: Je dois vous dire que nous avons quand même eu des difficultés avec la CCT. Bien qu'elle se soit bien acquittée de son rôle et qu'elle nous ait très bien servis, cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas ouverts à de nouvelles